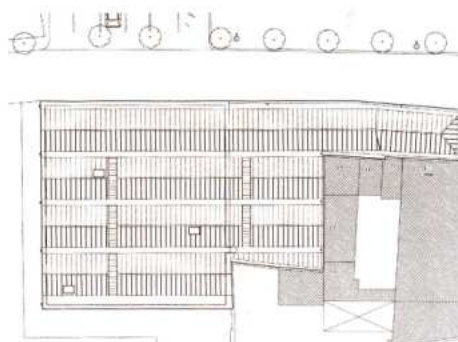




Salle de répétition
Maria Casares,
à Montreuil

PETITE PIÈCE

*Compacté dans
le parcellaire en lanière,
le petit théâtre joue des coudes
pour offrir un grand plateau.*



Sortie de terre à proximité de l'hôtel de ville et de la bibliothèque municipale, cette salle de répétition conçue comme un petit théâtre autonome raconte une histoire neuve en centre ville. C'est une pièce qui se chuchote entre les murs à pêches avec des mots de tous les jours, retenus et mûris au soleil d'une commune de banlieue devenue mythique. Déclamée mezzo voce, elle parle d'intimité et du passé sur un ton familier. Tirée en longueur et étroitement imbriquée, elle adopte le principe paysager défini par le grand architecte portugais Alvaro Siza pour reconstituer l'ancien parcellaire à travers les friches de la commune de Montreuil.

© Hervé Abbaud

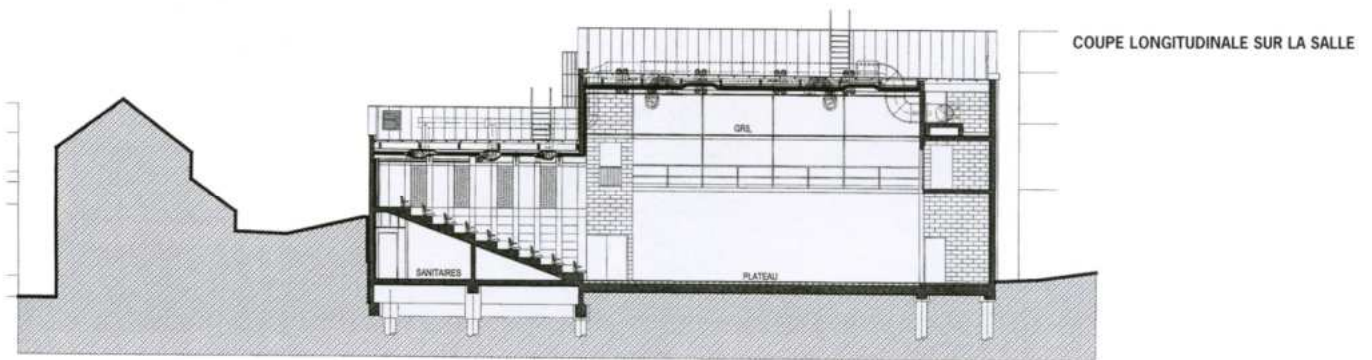


© Hervé Ahuissier



© Hervé Ahuissier

Répétitions et spectacles
pour un public de deux cents personnes maximum.



COUPE LONGITUDINALE SUR LA SALLE

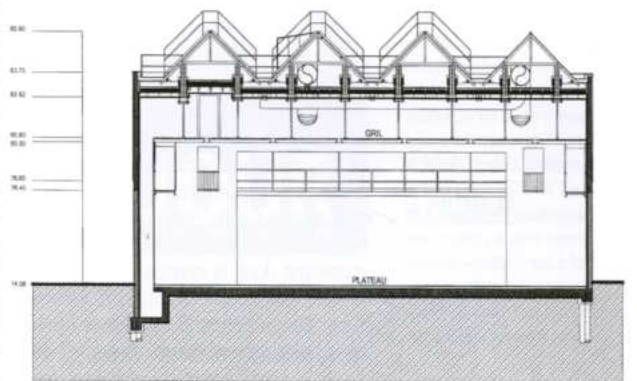
Ateliers

La pièce se passe rue Victor-Hugo, le long d'une voie en impasse. Elle se déroule en trois scènes ou plutôt trois séquences chaînées, de la rue jusqu'en fond de parcelle : l'accueil, le foyer et la salle en extrémité. Le propos s'adosse à un long mur d'alignement en maçonnerie de blocs Leca apparents : une page blanche ponctuée de quelques percements, qui fait ressortir la légère pente du terrain. Les volumes qu'il abrite s'habillent de zinc sur quatre rangs de faitage pour renouer avec le rythme serré des ateliers ouvriers. L'ouvrage ne fait pas de vagues dans son environnement, juste quelques vaguelettes à l'unisson des sheds du voisinage : la frise d'un pignon en dents de scie dans le terrain vague. Le tout est charmant, le ton juste et pertinent.

Ce profil réduit à l'archétype évoque irrésistiblement l'architecture d'Aldo Rossi, le maître à penser d'une équipe

de maîtrise d'œuvre qui réalisa avec lui le Centre d'art de Vassivière et se partage depuis entre Clermont-Ferrand et Paris. L'ombre du Théâtre du monde qui flotta sur la lagune de Venise lors de la Biennale de 1979 plane sur ce petit théâtre de banlieue qui aurait pu opportunément être baptisé L'Atelier.

Le ton est donné dès l'entrée principale aménagée dans le retour du mur en pignon sur la rue. La profonde trouée du porche est soulignée d'un linteau noir et le pignon, couronné d'une épaisse corniche métallique, annonce la couleur en lettres bleues découpées dans la tôle. Une seconde entrée (handicapés notamment) balise à mi-longueur le déroulé du mur sur l'impasse. Entre les deux, le foyer ébauche l'amorce d'un lieu de représentation par un léger emmarchement et la ponctuation de deux colonnes cadrant l'espace du bar et de l'entrée



COUPE TRANSVERSALE



La séquence d'entrée en deux actes : banque d'accueil sur la rue et foyer en continuité.

Confort thermique

Le confort de la salle accaparant 95% des besoins énergétiques du projet, l'ingénieur thermicien Jacques Herbomel (SETEC) a préconisé un système tout air, deux fois moins onéreux à l'investissement (68 600 euros) qu'une installation classique à eau chaude, avec chaudière, échangeur et centrale d'air. Le matériel se résume donc à une centrale de traitement d'air de marque **Climalis-Reznor**, type Europac PV 2095-20, directement équipée de brûleurs sous pression fonctionnant au gaz naturel.

Quatre étages de brûleurs permettent de moduler la chauffe en fonction des besoins, pour une économie de fonctionnement garantie. La puissance mobilisable est de 182 kW et le débit atteint 13 000 m³ assurant un taux de brassage de quatre volumes/heure avec 200 personnes dans les gradins et 20 sur le plateau. Installé en toiture dans les sheds, cet équipement conçu pour l'extérieur bénéficie d'origine d'un capot acoustique. En l'absence de groupe froid, le confort d'été tient à une ventilation statique motorisée qui met la salle en surpression pour sortir en toiture les excédents de chaleur.



sur la rue. Appropriation possible par des spectacles de marionnettes et autres jeux d'enfants. Les loges et une salle de réunion occupent l'étage de ce boyau de circulation qui conduit jusqu'à la salle de répétition, la raison d'être de l'ouvrage.

Répétition

Avec 320 m² d'emprise, des coulisses et des dégagements libres en limite, le plateau reprend très précisément les dimensions prévues (20 x 13 mètres) pour la scène du futur théâtre municipal dont la construction devrait échoir, en bonne logique, à Alvaro Siza. Les répétitions en seront facilitées, avec des volumes de jeu et de service comparables, autorisant les mêmes dispositions scéniques sans manipulation complexe. Il est équipé d'un gril scénique accroché sous la charpente, de passerelles à Cour et à Jardin, de perches contrebalancées à commande manuelle avec cheminée de contrepoids rejetée sur le côté.

Un plancher de scène fixe recouvre la totalité du plateau. Quatre tours d'angle reliées par des passerelles cadrent la scène pour loger les circulations verticales, accrocher les projecteurs et servir accessoirement de sorties de secours (huit unités de passage réparties sur trois sorties). Accès des décors en fond et accueil du public de front, en nombre restreint mais suffisant pour recréer les conditions et donner de vrais spectacles ! La courte salle arrimée au plateau offre une capacité de 156 places en neuf rangées de gradins équipées de banquettes avec accoudoirs escamotables afin de porter la jauge à 200 places pour le jeune public des écoles. Dotée d'une scène en vraie grandeur, la salle fonctionne comme un théâtre de poche offrant des conditions d'intimité et de proximité propices à la compréhension du fait théâtral. Un fonctionnement à la hauteur de l'affichage architectural.

François LAMARRE

PRINCIPAUX PARTENAIRES

- Maîtrise d'ouvrage : Ville de Montreuil
 - Maîtrise d'œuvre : Xavier Fabre, Vincent Speller et Philippe Pumain, architectes
 - BET : SETEC Bâtiment
 - Economiste : SODECSET
- Scénographe : Thierry Guignard
- Acousticien : Gérard Noël
- Entreprises en lots séparés dont ATCC pour le chauffage et la ventilation

QUELQUES CHIFFRES

- Salle de répétition et de spectacle (156 à 200 places) associée au centre dramaturgique de la ville, avec foyer, loges, salle de réunion, annexes et locaux techniques.
- Surface : 945 m² HON
- Coût des travaux : 1,72 million d'euros HT
- Calendrier : études de septembre 1999 à juin 2000, chantier de décembre 2000 à février 2002